







A retenir

- MILDIU** Pression faible : La majorité des œufs n'est pas mûre à ce jour Les pluies de la fin de la semaine ne devraient pas générer de contaminations.
- OÏDUM** Soyez vigilants sur les parcelles à historique.

MÉTÉO

Prévisions du 19 au 24 avril 2011 (Source : Météo France)

	Mar 19	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24
Températures	6 20	6 20	8 20	10 20	10 20	11 20
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Le stade moyen se situe autour de 2-3 feuilles étalées (stade 9).

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2011

Pour cette deuxième année de publication, le Bulletin de Santé du Végétal Vigne Midi-Pyrénées (BSV) conserve sa déclinaison en 6 éditions régionales (Fronton, Gaillac, Tarn et Garonne, Cahors – Lot, Gascogne - St Mont - Madiran, Aveyron) et une édition inter-régionale dédiée au vignoble de la région Limousin.

Cette année, le réseau est constitué par 80 parcelles (traitées et non traitées) suivies par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Ces données seront régulièrement complétées par les informations recueillies par les techniciens des structures partenaires lors de leurs tournées de vignoble.

L'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuiera également sur les données issues de modèles épidémiologiques (Potentiel Systèmes et Milvit pour le mildiou, Lob pour Eudémis).

L'organisation du comité de validation du BSV en 2011 est la suivante :

- Animatrice filière régionale : Barbara Cichosz (Chambre Régionale Midi-Pyrénées)

- Référents vignoble / Représentant FRC2A :
 - Fronton : Elisabeth Carrere (CA 31) / Jean Hemmi (Cave Fronton)
 - Gaillac : Jean-Noël Jarno et Thierry Massol (CA 81) / Jean-Amand Perez (Cave Rabastens)
 - Tarn-et-Garonne : Matthieu Pessato (CA 82)
 - Cahors : Matthieu Tylski (Syndicat AOC Cahors / CA 46) / Valérie Alibert (Cave des Côtes d'Olt)
 - Gascogne – St Mont – Madiran : Aurélie Vincent (CA 32)
 - Aveyron : Karine Scudier (CA 12)
 - Limousin : Karine Barrière (CA 19)
- IFV Sud Ouest : Virginie Viguès
- FREDEC Midi-Pyrénées : Christian Lassort
- SRAL : Sandrine Kikolski

Nous ferons le point dans le prochain bulletin sur la composition du réseau d'observation pour chacun des vignobles.

MILDIOU

• Éléments de biologie

Le mildiou se conserve sous forme d'œufs sur les résidus de feuilles mortes restées au sol.

Les conditions climatiques observées au cours de l'hiver et du printemps vont déterminer l'intensité du potentiel d'attaque du champignon.

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'à la condition que les œufs de mildiou aient atteint un stade de maturité suffisant au vignoble.

Ces 2 paramètres (potentiel infectieux et maturité des œufs) font l'objet de modélisation, pour le premier, et de suivi de laboratoire, pour le deuxième, afin de mieux anticiper les périodes de risque.

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

On note une évolution significative sur les lots de feuilles observés en labo.

La maturité est acquise pour les premiers œufs d'hiver depuis la fin de la semaine dernière pour les lots du Gers et du Tarn-et-Garonne. Pour les lots de Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées, le stade de maturité des œufs n'est pas atteint à ce jour. Mais la situation est susceptible d'évoluer rapidement.

De nouveaux suivis seront effectués dans le courant de prochains jours.

Rappel : La maturité des œufs d'hiver s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en condition en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité de œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

• Données de la modélisation (Potentiel Système)

La pluie a été absente ces dernières semaines. En conséquence, la pression exercée par le mildiou est faible sur l'ensemble du vignoble. Aucune contamination n'a été identifiée par le modèle.

Potentiel système prévoit, en conditions optimales, une maturité pour la majorité des œufs à partir du 28 avril.

Évaluation du risque : Le risque demeure faible pour cette semaine. La maturité a été observée en laboratoire pour les premiers œufs d'hiver. D'après le modèle, la majorité des œufs sera quant à elle mûre autour du 28 avril.

Les épisodes pluvieux prévus pour la fin de la semaine et le début de la semaine prochaine maintiennent le niveau de pression mais ne sont pas susceptibles de générer des contaminations épidémiques.

Potentiel système prévoit uniquement des contaminations élites, c'est-à-dire des projections de faible ampleur qui ne sont pas signe de démarrage de l'épidémie. Dans ces conditions, ce sont les pluies survenant après le 28 avril qui pourraient générer les premières contaminations de masse.

OÏDIUM

• Éléments de biologie

Au printemps, sur les parcelles attaquées l'année précédente, les premières contaminations s'opèrent à partir des spores contenus dans les cléistothèces présents sur le vieux bois.

En cas d'attaque importante une année, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent donc se produire très tôt (dès le stade 5 à 6 feuilles étalées). La prise en compte de l'historique et de la sensibilité de vos parcelles doit vous permettre d'anticiper l'apparition des premiers foyers, dont la reconnaissance est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les tâches sont souvent déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité de la grappe démarre au stade 10 – 12 feuilles (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes.
- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques en 2010 et 2009) : la période de risque démarre plus précocement que dans le cas de situations classiques, soit 5 – 6 feuilles étalées.

EXCORIOSE

• Éléments de biologie

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

Évaluation du risque : Les conditions sèches observées depuis le débourrement ne sont pas favorables au développement du champignon. Le risque est faible.



Chancres d'excoriose sur bois d'un an.
Photo Chambre d'Agriculture 82

Les Notes Nationales Mildiou, Oïdium et Botrytis 2011 sont consultables et téléchargeables à l'adresse suivante : www.vignevin-sudouest.com

Le prochain BSV Vigne Aveyron paraîtra le mercredi 27 avril

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, le Syndicat de l'AOC Marcillac et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.